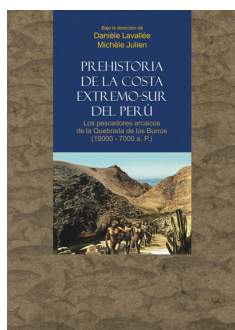


au passage l'étendue des champs disciplinaires et chronologiques embrassés par François Bordes. Cet hommage est l'occasion de produire de larges historiques qui n'auraient, à l'évidence, pas pu être aussi bien formulés dans d'autres types d'articles ou de publications. C'est sans doute ce qui rend cet ouvrage incontournable et sa lecture passionnante, ne serait-ce que pour ceux et celles qui n'ont pas eu la chance de côtoyer François Bordes. Une bibliographie de François Bordes (réunie par G. Peyres) et de Francis Carsac clôt le livre. Elle est un outil essentiel qui nous permet de mesurer l'étendue de l'œuvre.

À celles ou ceux qui hésiteraient à le consulter parce qu'il s'agit d'un hommage, on peut répondre que le bon équilibre des chapitres, la diversité des angles d'approche, la très bonne synthèse qu'il propose de l'œuvre de François Bordes devraient les inciter à se plonger dans sa lecture. L'éclectisme de cet ouvrage en fait véritablement l'intérêt.

**Pierre BODU**  
UMR 7041 « Arscan »  
MAE Nanterre



**LAVALLÉE D., JULIEN M., dir.**  
(2012) – *Prehistoria de la costa extremo-sur del Perú. Los pescadores arcaicos de la Quebrada de los Burros (10 000 – 7 000 a.P.)*. Lima, Institut français d'études andines, 478 p., ISBN 978-9972-623-74-5.

Cette imposante monographie est le fruit de quinze années de recherches menées par

D. Lavallée, M. Julien et leur équipe au Sud du Pérou le long de la façade pacifique. C'est en effet dans cette région désertique mais littorale qu'elles ont fouillé le site de la Quebrada de los Burros (QLB), important gisement d'informations sur les premières occupations humaines de la région. Rédigé en espagnol, cet ouvrage témoigne une nouvelle fois de la solide coopération archéologique franco-péruvienne incarnée par l'IFEA.

La première partie (D. Lavallée) plante le décor avec la présentation de l'historique et de la méthodologie des recherches menées à la QLB, ainsi qu'un bilan des connaissances sur les premières occupations humaines de cette région aujourd'hui frontalière. La mise en œuvre de méthodes de fouilles modernes et l'appui d'une équipe de spécialistes internationaux ont permis d'aboutir à ce travail pluridisciplinaire riche d'enseignements. Le site de la QLB s'intègre dans un ensemble de gisements répartis sur plus de 1 000 km de côtes (e. g. El Anillo, Quebrada Jaguay au Pérou; Acha-2 ou Camarones 14 au Chili) qui témoignent, au début de l'Holocène, d'une tradition culturelle marquée par une économie essentiellement maritime.

La deuxième partie est dédiée au cadre environnemental et chronologique de la QLB. Les présentations du contexte géomorphologique (P. Usselman), du biotope actuel (P. Béarez, A. Chevalier, D. Lavallée), du cadre radiométrique (M. Fontugne) ainsi qu'une intéressante approche croisée (M. Fontugne, P. Usselman, M. Carré, E. Dufour) permettent d'apprécier la diversité contrastée des biotopes de cette région où l'on peut passer d'un plateau et de versants rocaillieux désertiques à une vallée verte et un littoral riche en biomasse. Parmi les moteurs de ces contrastes, l'apport de courants marins froids planctonifères (processus d'*upwelling*) fait du littoral régional un domaine extrêmement favorable à la pêche. De plus, périodiquement, le phénomène ENSO (*El Niño Southern Oscillation*) apporte des pluies propices au développement de la végétation en plein désert. Cette région sculptée par la lave et les pluies, bien qu'au cœur de l'Atacama péruvien, a donc représenté une oasis pour les premiers peuplements humains et ce dès le début de l'Holocène.

Le troisième volet est consacré aux ressources naturelles et à leur exploitation par les occupants de la QLB. Sur près de soixante-dix espèces de poissons actuellement consommables sur le littoral, une trentaine l'a été par les occupants de la QLB (P. Béarez). Leur acquisition suppose une variété de techniques, depuis les rochers ou à bord de petites embarcations pour les espèces pélagiques. Les mollusques marins arrivent au deuxième rang des espèces exploitées (D. Lavallée, P. Béarez). Des crustacés et échinodermes ont également été consommés. Parallèlement, les pêcheurs de la QLB ont chassé et consommé de nombreux oiseaux mais également quelques mammifères marins et herbivores terrestres (C. Rodriguez-Loredo). La présence possible du chien est à noter. La mise en évidence de phytolithes de plantes alimentaires, et en particulier de variétés domestiques (A. Chevalier), conduit à envisager que ces groupes de pêcheurs, chasseurs et collecteurs, pratiquaient également l'horticulture. Le dernier chapitre (M. Carré, E. Dufour) traite de l'évolution stratigraphique des stratégies de pêche de QLB à partir des données de squelettochronologie et d'analyses isotopiques de coquillages et d'otolithes.

La quatrième partie réunit les analyses des équipements lithiques et osseux de la QLB. Les trois premiers chapitres décrivent le matériel lithique au sein des deux phases principales. La présentation des objectifs et du corpus, suivie d'une analyse géochimique des matières premières (S. Lacombe), précède l'étude typotechnologique des deux phases (L. Klaric). Les niveaux les plus anciens (phase I) ont livré relativement peu de matériel par rapport à la seconde phase. Différents types de pointes bifaciales y sont décrits. Toutefois, la faiblesse du corpus et l'hypothèse d'un type principal à pédoncule pouvant, à la suite de ravivages ou de reprises, aboutir à des formes secondaires permet à l'auteur de relativiser cette apparente diversité morphologique. Des états différents des bords des pièces bifaciales pourraient également témoigner de stades d'abandon variables. La seconde phase a livré beaucoup plus de matériel. Un morphotype différent de pointe bifaciale lancéolée y est reconnu. L'hypo-

thèse de matrice d'appoint sur éclat est proposée, à partir notamment d'ébauches unifaciales. Plusieurs procédés de façonnage sont mis en œuvre (percussion dure, percussion tendre, pression) et des stigmates d'impact liés à une utilisation comme projectile sont bien représentés. L'étude du macro-outillage sur galet (M. Julien) permet de décrire une diversité typologique qui illustre une assez large gamme d'activités (percussion, broyage, polissage, projectiles...). Le chapitre suivant traite de l'industrie sur os et coquillage au sein des deux phases (M. Julien, M. Vanhaeren). Il s'agit notamment de têtes de harpon, d'éléments d'hameçon composite (barbes et poids en os ou coquillage), de poids de ligne, d'instruments pour décoller des gastéropodes des rochers, de poinçons, de couteaux en coquillage et d'objets de parure. Cette variété témoigne d'une parfaite maîtrise technique de la part de ces groupes de pêcheurs.

La dernière partie de l'ouvrage traite de l'organisation spatiale de l'espace domestique au sein des différents niveaux. Les modes d'occupation du site (M. Julien, D. Lavallée, M. Hardy) montrent une différence entre

les deux phases principales. Suit une présentation des ensembles funéraires de la QLB et des environs (T. Delabarde, D. Lavallée, A. Bolaños).

Les conclusions de ce bel ouvrage (D. Lavallée, M. Julien) sont à la hauteur de la qualité des différentes analyses. Le site de la QLB, de par sa dilatation chronologique sur trois millénaires, nous éclaire sur l'installation et les premiers développements de groupes certes pionniers mais contrôlant parfaitement leur activité principale, la pêche, à l'aide d'un équipement spécialisé. Les pratiques d'appoint que sont la chasse, la collecte voire l'horticulture, montrent une certaine flexibilité adaptative de ces groupes. À travers cette tradition côtière originale du début de l'Holocène, qui reste encore à mieux connaître de part et d'autre de la frontière, c'est également la question des rythmes et des modes de peuplement de l'Amérique du Sud qui se dessine...

**Mathieu LANGLAIS**  
UMR 5199 « PACEA »  
Université de Bordeaux